

# Nutrition des psittacidés

## Les erreurs les plus courantes

Le voyageur habitué aux rayonnages des « patshop » nord-américains doit sûrement être choqué en voyant les rayons « pour oiseau » des animaleries en France : on n'y trouve presque que des graines. Le consommateur n'a même pas le choix entre de la nourriture de bonne ou de mauvaise qualité ! Certes, l'utilisation des granulés n'est pas encore passée dans les mœurs des Français. Un rappel sur la nutrition des oiseaux s'impose donc, afin que les vétérinaires apportent les bons arguments à leurs clients : de même que le lait n'est pas bon pour les chats, les graines et le pain ne sont pas la base de l'alimentation des psittacidés. A la poubelle donc, les graines de tournesol « premium prestige », les barres au miel et les pierres à sel !



**Claire GROSSET**  
Docteur vétérinaire,  
Exercice exclusif NAC  
(oiseaux, reptiles,  
petits mammifères).  
Ancienne interne en  
médecine zoologique  
à la faculté de médecine  
vétérinaire de St Helyinthe.  
Clinique Wagramville  
7 rue Théodore de Banville  
75017 PARIS  
Ligne directe pour les NAC :  
01 46 22 20 14  
contact@nac-docteur.grosset.com

Les psittacidés sont une famille d'oiseaux constituée des perruches et perroquets, qui sont granivores et frugivores, et des loris et loriquets, qui sont nectarivores. Nous nous limiterons à la nutrition des psittacidés granivores et frugivores. Il serait illusoire de vouloir nourrir tant d'espèces de la même façon. Idéalement, il faudrait étudier l'alimentation de chacune dans la nature, en fonction de son statut physiologique, ce qui n'a jamais été fait. En captivité, la seule alternative réaliste est la variété.

### Une multitude d'affections nutritionnelles

Nous avons tous en tête l'image du perroquet nourri aux graines de tournesol, avec son plumage terne (voir fig. 1), sa pododermatite, ses papilles choanales atrophiées, son bec trop long et sa glande uropygienne impactée. La carence en vitamine A est à l'origine d'une métaplasie squameuse de tous les épithéliums, y compris internes : les oiseaux carencés sont notamment prédisposés aux troubles respiratoires et rénaux<sup>2</sup>.



Barres de stress sur le plumage d'un Ara macao nourri avec des graines.

Mais les perruches mangeant 100 % de graines de millet sont tout aussi concernées que les perroquets. Le régime 100 % graines est trop riche en protéines et lipides, déficient en vitamines A, D, E, K, en calcium, en acides aminés essentiels, notamment en lysine et méthionine (Harrison).

De plus, la composition réelle est souvent pire que celle indiquée sur le paquet, puisque l'analyse prend en compte les écaïlles des graines, non consommées par l'oiseau.

Les graines devraient idéalement représenter 20-40 % de la ration selon l'espèce d'oiseau. Évidemment, il ne faut pas penser que le perroquet se régulera de lui-même si on en donne à volonté (voir fig. 2). Encore faut-il que ces graines soient de bonne qualité (qu'elles puissent germer), que le mélange soit varié et qu'il se rapproche si possible de l'alimentation dans le milieu naturel. Par exemple les aras et les cacatoès devraient recevoir chaque jour des noix, des pacanes, des noix de macadamia, des noix de palmes, des amandes car ces espèces requièrent davantage de protéines et d'acides gras dans leur régime.



Perruche calopsitte (*Nymphicus hollandicus*) au plumage abîmé, nourrie à volonté avec des graines, à qui le propriétaire a laissé des granulés « à disposition ».

### Les granulés sont le régime idéal

Le reste de l'alimentation devrait être constitué de légumes, de fruits et de 60 % à 80 % de granulés. Les granulés ont vu le jour aux États-Unis afin d'éviter le tré, et de garantir une composition constante en vitamines et minéraux et de faciliter le travail du propriétaire<sup>3</sup>. Chez les psittacidés, les résultats sont assez impressionnants : amélioration de la qualité du plumage et du bec (voir fig. 3.), diminution de l'obésité et des troubles de la reproduction sans avoir recours à des suppléments.

Mais là aussi, mieux vaut se méfier des contrefaçons ! Il existe deux procédés de fabrication des granulés : les granulés compressés, à privilégier, et les granulés extrudés, qui cachent souvent des sous-produits de mauvaise qualité derrière des colorants attirants.



Ecletus (*Eclectus torquatus*), nourri avec des granulés, des fruits et des graines.

Les granulés compressés ont une couleur brune peu appétissante, mais qui peut ressembler à du biscuit pour l'oiseau si on prend le temps de les lui écraser. Les ingrédients de base sont moulus et le mélange est cuit à la vapeur à basse température, puis compressé dans une matrice pour donner le granulé. Ce procédé de compression à basse température laisse intacts les probiotiques<sup>1</sup>. De plus le producteur est obligé de choisir des ingrédients de bonne qualité à cause du procédé de fabrication<sup>2</sup>. Enfin les granulés compressés se conservent plus longtemps que les granulés extrudés.

Les granulés extrudés, quant à eux, sont cuits sous pression à haute température (140 °C). Ce procédé détruit toutes les bactéries, les vitamines, les arômes naturels, modifie la conformation des protéines et rend les fibres très digestibles, ce qui accélère le transit des oiseaux. Le procédé par extrusion est plus coûteux pour le fabricant qui peut compenser en utilisant des ingrédients de moins bonne qualité que la cuisson à haute température rendra comestible. Puis pour améliorer la composition du produit, des éléments de synthèse sont ajoutés au mélange : vitamines, fibres non extrudées, colorants artificiels... Ces colorants modifient la couleur des selles des oiseaux rendant le diagnostic plus difficile. D'autre part, la couleur n'est pas forcément appétente pour les oiseaux. Notons que les colorants ne sont pas utilisables avec le procédé par compression, ce qui permet au consommateur de détecter le mode de fabrication des granulés. Toutefois certains fabricants garantissent l'utilisation de matières premières biologiques de qualité<sup>3</sup>.

### Une appétence pas toujours idéale

En général, les oiseaux habitués aux graines ne veulent pas tester les granulés. Après avoir convaincu le propriétaire vient donc le défi le plus difficile : convaincre l'oiseau ! Beaucoup de techniques fonctionnent à condition de

s'adapter au perroquet. La transition doit être graduelle sur une semaine. On peut cacher quelques graines sous les granulés, proposer des granulés dans la journée et seulement quelques graines le soir, manger à côté de l'oiseau en lui donnant des granulés, placer un miroir dans la cage et poser des granulés dessus, écraser les granulés en poudre, recouvrir transitoirement les granulés d'huile aux omega 3, etc. Pour les oiseaux récalcitrants, il existe aussi des graines agglomérées avec un mélange de vitamines et de minéraux qui peuvent remplacer les granulés.

Pour les oiseaux nourris avec des granulés, il est inutile de rajouter des suppléments vitaminiques ou de l'œuf en période de mue. Mal cuit, l'œuf prédispose aux salmonelloses du jabot.

### Fruits et légumes : à ne pas négliger

Enfin la dernière part de l'alimentation est constituée de légumes et de fruits. Ceux-ci doivent être idéalement coupés selon la taille du bec de l'oiseau. Ils doivent être retirés de la cage après quelques heures afin d'éviter les proliférations bactériennes et fongiques, responsables d'ingluvites à levures et à Gram négatifs. Rappelons que l'avocat est toxique pour tous les oiseaux. On peut privilégier les fruits de saison et les fruits riches en vitamine A comme les figues, les framboises, les papayes, les melons, les abricots et les mangues, mais là aussi la variété est préférable.

Avec une ration composée de 60-80 % de moulée, 20-40 % de graines de bonne qualité et le reste de fruits, les psittacidés présentent un bien meilleur état général qu'avec 100 % de graines.

Reste à convaincre les animaleries et à informer nos clients, qui viennent plus volontiers consulter pour leur chien que pour leur perruche. ■

#### Bibliographie

1. ROYER P et LEPETIT L. (2009, modifié en avril 2003). La Nutrition, in *perroquet.net* (en ligne), <http://www.perroquet.net/passionperroquets.html> (consulté le 24 juin 2009).
2. HARRISON G.J., HARRISON, L.R., RITCHIE B.W. (2002) *Asian Medicine: Principles and Application*.
3. HARRISON BIRD FOODS (2009), *Handbook for a healthier bird*, in Learning Center (en ligne), <http://www.harrisonbirdfoods.com> (consulté le 25 juin 2009).
4. LAFFER (2009), *Premium Daily Diet Pellets* (en ligne) <http://www.laffet.com> (consulté le 25 juin 2009).